

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1980)  
**Heft:** 557

**Rubrik:** Le point de vue de Martial Leiter

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

rature italienne parue chez Rencontre. Je sais tout le patient travail qu'il y a derrière: dans le même temps, je préparais avec un ami une collection allemande, que seule la disparition de la maison d'édition a empêché de voir le jour. Et si je n'ai pas cité La Rêverie littéraire, c'est qu'en étant très modeste, on peut estimer à dix mille le nombre des ouvrages consacrés à Rousseau, et qu'en étant d'un autre côté très optimiste, on peut juger qu'il n'y en a guère plus de neuf mille dépourvus de tout intérêt... Je suis persuadé pour ma part que La Rêverie littéraire appartient au dixième et dernier mille...

4. En ce qui concerne le second — mais que je dise tout d'abord que je ne suis pas adversaire de la sémiotique, tout au plus de la sémioticiété; et que je n'ai jamais supposé qu'il suffisait de savoir lire et écrire, tout au plus que la lecture et l'écriture constituaient une propédeutique indispensable... — je suis un petit peu plus réservé, partageant entièrement les thèses de René Pommier dans Assez décodé! (Roblot 1978), lequel parle à propos de tel ou tel «nouveau critique» de l'art débahir les jobards par un mélange habile de sabir et de fari-boles.

Mme Rousset écrit:

«Qu'on rejette le jargon intellectuel s'il n'y a rien derrière lui, d'accord, je suis la première à vous suivre!»

Qu'elle mette un comble à ses bontés en nous révélant comment on parvient à distinguer entre un jargon qui ne dissimule rien derrière lui, et des «termes dévenus courants».

5. Encore une fois, je ne m'en prenais pas aux individus, mais à un mode de faire. On reproche parfois aux autorités fédérales leur goût pour le secret, leur éloignement de toute transparence... Reproche bien injuste, selon moi, puisqu'elles ne font que refléter une certaine mentalité, fort répandue et du haut en bas de l'échelle, qui se marque dans le langage et dans les conduites. Mentalité de ce pays ou de ce temps? Le problème est trop important pour que je réponde en quelques mots.

J'y reviendrai.

Jeanlouis Cornuz

#### LE POINT DE VUE DE MARTIAL LEITER

